

Pb : Prendre la mesure des contraintes et des risques qu'implique le parti-pris d'Ovide d'associer deux esthétiques aussi contraires en principe que celle du *carmen perpetuum* et celle du *carmen deductum*.

- ◆ Comment intégrer l'essentiel des métamorphoses attestées dans la tradition depuis la Genèse jusqu'à l'époque contemporaine ? Quel plan choisir ? Tout peut-il être intégré ?
- ◆ Comment rendre cohérente une matière forcément hétérogène ?

### I/ LA LIGNE DIRECTRICE DANS LES TROIS LIVRES AU PROGRAMME (TABLEAU N° 1)

NB : Distinguer HISTOIRE (suite d'événements enchaînés) et NARRATION (récit de cette histoire par un narrateur)

#### A/ La ligne suivie par le narrateur effacé

1/ C'est lui qui se charge de réaliser le programme du prologue, et d'aller de la Genèse à l'âge d'Auguste. On trouve sa ligne au milieu du schéma : elle conduit directement à l'histoire de Rome via la réécriture de *Illiade* puis de *Enéide*.

2/ Après une ligne continue qui conduit le lecteur du cycle d'Orphée au cycle de la guerre de Troie via Midas, solution de continuité : le narrateur renonce à suivre la généalogie de Laomédon et des Troyens, qui devrait le conduire à Priam. Ce faisant, il va ménager à ce niveau de son récit une ellipse temporelle de quelques années.

3/ Cette ellipse est comblée par une ligne narrative parallèle consacrée à la généalogie d'Achille et d'Ajax par l'intermédiaire de Pélée. Le "saut" de la ligne narrative principale à cette ligne parallèle est assuré par une double suture:

- ◆ l'analogie du mariage : Télamon/Hésione = Pélée / Thétis
- ◆ les liens familiaux entre Télamon et Pélée : ils sont deux frères, fils d'Eaque, et demi-frères de Phocus, assassiné par Pélée.

4/ Le retour à la ligne directrice principale se fait par l'intermédiaire de la narration secondaire consacrée à Esaque, fils de Priam. Par cette astuce narrative, Ovide "retombe sur ses pieds" et reprend l'histoire de la guerre de Troie, qui était préparée par Laomédon.

#### B/ Les enchâssements des narrations secondaires

1/ Tous ces enchâssements permettent une ANALEPSE (= un retour dans le temps, un "flash back") plus ou moins accentuée. Ils permettent donc d'inclure dans le flux narratif des épisodes qu'il aurait été autrement bien difficile d'inclure dans des cycles héroïques particuliers. Cette addition de matériaux hétérogènes permet un enrichissement, mais court le risque de faire perdre le fil de l'histoire principale.

2/ Mais ces narrations secondaires ont en général toutes leur cohérence : elles constituent à elles seules, pour un temps plus ou moins long, un nouveau petit "carmen perpetuum" qui a son intérêt propre.

3/ Elles sont toutes justifiées

- ◆ par une motivation étiologique : on parle du cyprès, c'est le moment de raconter son histoire
- ◆ par une motivation psychologique : Célyx est désespéré, il raconte comment il a perdu son frère
- ◆ par une analogie, en rapport avec la situation d'énonciation : les Grecs veulent se distraire, Nestor leur raconte des histoires, en rapport avec ce qui vient de se passer (banquet + invulnérabilité)

4/ L'ensemble de l'enchâssement a souvent pour fonction d'obliger le lecteur à relire ce qui précédait la narration secondaire, avec une autre perspective :

- ◆ les chansons homophiles et misogynes d'Orphée nous font rétrospectivement douter de son amour "romantique" pour Eurydice
- ◆ l'histoire de Daedalion nous permet de mieux prendre la mesure de la nature de Pélée, lui aussi immoral et prédateur, et qui n'est même pas racheté par l'amour qu'il vouerait à quelqu'un. Sa comparaison avec Célyx accentue l'impression qu'il est un mauvais frère, un être qui ne saurait en rien mériter la faveur des dieux.
- ◆ on peut se demander pourquoi tout le récit de Nestor est structuré autour de la biographie de Cénis/Cénéé, et quel est son rapport avec Achille, qui est le destinataire et le destinataire explicite du récit (à suivre...)

## **II/ STRUCTURE DE DÉTAIL : UN TISSU TRÈS COMPLEXE**

### **A/ Des éléments de diversification, de contiguïté, imposés par l'esthétique alexandrine (tableau n° 2)**

- 1/ Juxtaposition de registres systématiquement différents l'un de l'autre (effet mosaïque si on utilise des fluos de couleurs)
- 2/ Les thèmes sont aussi souvent opposés deux à deux (Fierté/honte ; Pietas/Impietas ; Blâme/Eloge, etc)

Intérêt : des variations qui assurent en permanence la diversité, la relance de l'intérêt  
 Danger : un risque d'éparpillement. L'effet "mosaïque" ou "patchwork" ne va pas dans le sens de la cohérence du *carmen perpetuum*.

### **B/ Dans des effets d'enchaînement, de continuité (tableau n° 3)**

#### 1/ Cohérence spatio-temporelle

- ◆ des lieux différents peuvent être reliés par les déplacements d'un ou de plusieurs personnages, ce qui assure une continuité temporelle dans une discontinuité spatiale (Hyménée au début du livre X; Orphée dans le livre X/XI, Bacchus, puis Midas puis Apollon dans le livre XI, Pélée puis Célyx dans le livre XI assurent ce type de transition)
- ◆ un même personnage, qui reste en un seul lieu tandis que d'autres parcourent des lieux différents, peut lui aussi assurer une cohérence spatio-temporelle : Alcyone reste à Trachine pendant tout le temps des aventures de Célyx, vivant puis mort.
- ◆ un lieu unique pour toute une série d'épisodes crée une unité de lieu, au sein de laquelle peut se mettre en place un enchaînement chronologique (guerre de Troie) ou généalogique (histoire de la descendance de Pygmalion à Chypre).

#### 2/ Cohérence thématique assurée par les séries de métamorphoses

- ◆ série de métamorphoses essentiellement végétales aux livres X et début XI
- ◆ série de métamorphoses essentiellement ornithologiques aux livres XI et XII

### **C/ Dans des effets d'échos plus diffus, mais qui donnent sa solidité au tissu ovidien**

- ◆ thème de l'inceste courant de manière plus ou moins diffuse dans tout le livre X
- ◆ thème du viol, dans les livres XI-XII
- ◆ thème du mariage (forcé/heureux) croisé dans le livre XI avec celui du frère (tué/pleuré) : chiasme du livre XI
- ◆ thème de la douleur des pères pleurant un enfant mort dans les livres XI et XII
- ◆ thème de la violence exercée par les hommes sur les hommes, commençant avec le massacre d'Orphée jusqu'aux massacres des Centaures et de la guerre de Troie
- ◆ thème de l'hospitalité (Midas / Célyx)
- ◆ thème des artistes et de l'art
- ◆ etc

Donc une structure extrêmement savante, qui parvient à allier des éléments radicalement hétérogènes dans un ensemble qui permet la variété sans l'explosion, et qui obtient certains effets centripètes par des techniques empruntées à l'art du tissage et de la musique.